

Vendredi 5 juillet 2013

## En Allemagne, un réseau international de faussaires mis au jour

**La police fédérale a démantelé un groupe de faussaires spécialisé dans l'avant-garde russe.**

**Ils auraient vendu des faux tableaux pour plusieurs millions d'euros.**

Les six hommes étaient passés maîtres dans l'art d'imiter l'avant-garde russe, un courant artistique du début du XXe siècle, et de duper leurs interlocuteurs. Depuis 2005, ils auraient vendu plus de 400 tableaux, faux ou contrefaits, pour des sommes atteignant parfois sept chiffres. Depuis 2011, cette activité leur aurait ainsi rapporté plus de 2 millions d'euros.

La police allemande les a démasqués mi-juin, mais l'enquête devrait encore livrer bien des secrets. Le groupe serait au cœur d'un réseau international contrôlé depuis Israël, avec des activités en Allemagne, en Russie, en Espagne, en Suisse et même en France. Dans le cadre d'une instruction judiciaire, ouverte en décembre 2012 par le ministère public de Wiesbaden (Hesse), la police fédérale allemande a perquisitionné les 12 et 13 juin une trentaine d'appartements, d'entrepôts et de galeries d'art dans six régions du pays, et saisi un millier de pièces. Des perquisitions ont aussi été menées en Suisse et en Israël.

### DES IMITATIONS DE NOUVELLES COMPOSITIONS

À Wiesbaden, Itzhak Z., Israélien de 67 ans et Moez Ben H., Tuniso-Allemand de 41 ans, ont été arrêtés et placés en détention préventive pour escroquerie en bande organisée.

Les deux hommes apparaissent comme les personnages principaux du groupe de faussaires. Comme gage de professionnalisme, ils avaient ouvert en 2006 la galerie d'art SNZ à Wiesbaden, spécialisée dans la vente de peintures de l'avant-garde russe. La galerie proposait des œuvres de Kazimir Malevitch, pourtant rares, et des travaux d'autres artistes modernes russes comme Natalia Gontcharova et Mikhaïl Larionov. En réalité, il s'agissait de nouvelles compositions en imitant le style de ces artistes.

### LES FAUX EXPOSÉS ET EXPERTISÉS

La bande dotait les tableaux de certificats d'authenticité, et prétendait qu'il s'agissait d'œuvres encore inconnues. Plusieurs membres d'un certain Comité international du modernisme russe (Incorm) ont ainsi établi des expertises pour certaines de ces œuvres. L'un des membres de l'Incorm, Ariane H., a même participé à un catalogue publié par Moez Ben H. et sa galerie SNZ en 2007 : « *L'avant-garde russe – une gifle au bon goût établi* ».

Les faux ont été vendus directement à des collectionneurs, ou via des maisons de ventes aux enchères. Ils auraient aussi été exposés dans plusieurs galeries et musées, et seraient passés entre les mains d'experts. Les enquêteurs devront déterminer qui s'est rendu coupable de complicité, et qui a été victime de pressions.

### DES MAISONS DE VENTE AUX ENCHÈRES SOUPÇONNÉES

Les observateurs estiment que l'ampleur de l'affaire pourrait dépasser celle du scandale Beltracchi, qui avait secoué le marché de l'art en 2010. Avec sa femme et deux complices, l'Allemand Wolfgang Beltracchi avait produit et vendu pendant des années des centaines de faux, dont de faux Max Ernst et Fernand Léger. Il a été condamné à six ans de prison en 2011.

La police allemande pourrait ainsi demander des explications aux petites maisons de ventes aux enchères – Hampel et Ketterer à Munich (Bavière), Nagel à Stuttgart (Bade-Wurtemberg) – qui, à la fin des années 2000, ont organisé presque simultanément des ventes de douzaines de tableaux de l'avant-garde russe, la plupart inconnus. Aucune de ces maisons n'apparaissait pourtant comme spécialiste de ce courant. Des questions se posent aussi sur une exposition que le Musée d'art moderne de Passau (Bavière) a organisée l'automne dernier sous le titre « La Révolution dans l'art ». Plusieurs tableaux exposés étaient jusqu'alors inconnus.

CAMILLE LE TALLEC, d'Allemagne

---

## Des liens avec une affaire à Tours ?

**Le 19 mars 2009, une exposition au château de Tours d'œuvres d'Alexandra Exter, figure de l'avant-garde russe décédée en 1949, a été fermée par la police.**

Les 195 œuvres saisies dans le cadre d'une plainte déposée par Andreï Nakov, président de l'association Alexandra Exter. Cette exposition était organisée par Jean Chauvelin, un marchand et expert parisien, propriétaire de la majorité des tableaux, présenté dans le catalogue comme un « infatigable artisan de la résurrection de la vie et de l'œuvre d'Alexandra Exter ». Depuis, une instruction est en cours. Un expert judiciaire saisi sur quatre tableaux a conclu à leur inauthenticité. Ce diagnostic a été confirmé par une contre-expertise.

Des liens existent-ils entre cette affaire de Tours et le scandale qui vient d'éclater en Allemagne ? Dans le collimateur des enquêteurs allemands se trouve un certain « comité international du modernisme russe », l'Incorm créé en 2007 (lire ci-dessus).

Déjà, l'Incorm avait été vivement critiqué après la publication par deux de ses membres, d'un catalogue raisonné sur l'œuvre de Natalité Gontcharova. La directrice la Galerie Tretyakov à Moscou avait accusé cette publication de contenir « 60 à 70 % de faux » (selon le magazine *Artnews* du 7 janvier 2011). Or il se trouve que Jean Chauvelin a été membre de l'Incorm à sa création en 2007. Il a aussi publié une monographie sur Alexandra Exter en 2003 avec une experte de ce comité, Nadia F.

SABINE GIGNOUX